

# CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

## SORTIE CULTURELLE 2023

<b>Date</b>	: 15 juin 2023
<b>Organisateur</b>	: Jean-Michel Grossenbacher
<b>Titre</b>	: Rheinfelden
<b>Course</b>	: Visite de la ville de Rheinfelden et retour à Bâle en bateau sur le Rhin
<b>Auteur rapport</b>	: Pierre Allenbach
<b>Photographes</b>	: Dominique Farine et Hans Hilty

---

Amis Jeudistes, Jean-Michel, l'organisateur infatigable des sorties culturelles jeudistes, n'avait pas lésiné sur le site que nous allions visiter aujourd'hui : Rheinfelden devait être le point d'orgue d'une longue série, qui a conduit les Jeudistes sur la piste des Zähringen et des Habsbourg. Jean-Michel, les Jeudistes te sont infiniment reconnaissants d'avoir élargi leur culture, en leur faisant visiter au fil des années, châteaux et villes d'Outre-Sarine qui jalonnent le parcours historique de ces puissantes familles, depuis le Haut-Moyen Âge jusqu'au Temps modernes.

Aller à Rheinfelden se mérite... Dès potron-minet, les 30 participants Jeudistes à cette excursion, se retrouvèrent à la gare de Lausanne, pour le long trajet en train qui les mènera à Berne, puis à Bâle et enfin à Rheinfelden. Le roulement du train permet aux endormis de compléter leur courte nuit et aux Jeudistes d'échanger, à leur ordinaire, tous les potins du monde, en affirmant haut et fort leurs convictions personnelles. Le wagon a pu ainsi partager avec eux le contenu de leurs propos, d'autant plus qu'une bonne partie de celui-ci est occupé par des enfants en course d'école... mais que vont-ils voir à Berne ? Il n'y a plus de fosse aux ours qui avait enchanté nos propres jeunes années, mais peut-être le Palais fédéral les attirait-ils avec les joutes oratoires qui s'y déchaînent actuellement !

Les Jeudistes, eux, ont frisé la catastrophe ferroviaire en gare de Berne, en montant dans un train qui les aurait emmenés au Tessin ! Heureusement que certains esprits clairvoyants ont décelé l'erreur et nous ont conduit en direction du bon train... Enfin, les Jeudistes débarquèrent à Rheinfelden, juste en face du Café de la Gare, où les attendait un bon café-croissants. Remis de leurs émotions du voyage, les participants à cette sortie purent accueillir le guide du jour, Kurt J. Rosenthaler qui allait les conduire au travers de cette très jolie ville médiévale et les initier aux multiples secrets amassés, ainsi que conservés par les 10 siècles d'existence de celle-ci.

Nous entraînant sur le chemin de l'église, notre guide fit l'historique de la fondation de cette ville, au Xème Siècle, par les ducs de Zähringen, riche et influente famille du Sud de l'Allemagne. Ceux-ci sont à l'origine de la fondation des villes de Berne, Fribourg (CH et DE), Berthoud, Morat, Rheinfelden et Thoun, pour ce qui concerne le territoire suisse et de nombreuses autres cités, dans les pays avoisinants. Rheinfelden est élevée au rang de ville ducale en 1130, par Konrad de Zähringen. Atteinte d'extinction par manque de descendants, cette famille disparut et ses possessions passèrent aux mains des Habsbourg en 1225. Ceux-ci reprirent les fiefs des Zähringen, non sans causer de nombreux troubles et guerres. Sous la protection des Habsbourg qui favorisaient l'établissement des artisans dans leurs villes, Rheinfelden devint riche et prospère avec un couvent de capucins et des édifices (Zunfthaus) appartenant aux corporations, riches et puissantes.

L'église de Rheinfelden, dédiée à St-Martin, a été de nombreuse fois agrandie et redécorée. Elle conserve la trace des divers styles architecturaux qui se sont succédé pendant ses 1'000 ans d'existence. Sous l'influence des Habsbourg, elle fut entièrement restaurée, en style Baroque et même Rococo dans la facture de ses autels et décorations qui semblent sculptées dans le sucre ! Les paroissiens de l'église de Rheinfelden ont été à l'origine du mouvement des "Catholiques-chrétiens" qui, à la suite du Concile de 1870, ont refusé de suivre le dogme de l'infaillibilité et de la primauté du pape, ainsi que plusieurs autres institutions de l'église catholique romaine, telles que la confession, le mariage des prêtres et l'accès des femmes à la prêtrise.

Quittant les lieux saints et émerveillés par la hardiesse des habitants de cette ville, les Jeudistes passèrent devant l'hôtel Schützen, témoin du développement qu'a connu la ville depuis 1844, en tant que station de cure et de thermalisme. En effet, tout le Gotha européen venait soigner ses maladies nerveuses et psychiatriques avec des bains de saumure, extraite des mines de sel toutes proches de Schweizerhalle, dont 2 hôtels et cliniques de Rheinfelden détenaient l'exclusivité.

Si aujourd'hui, les baignades se font dans des piscines et bassins collectifs, ce ne fut pas toujours le cas et l'hôtel Schützen offrait à ses hôtes le confort de bains individuels de saumure, dans les cabinets de toilette attenants aux chambres. La ville en a gardé un côté tranquille et reposant, avec de grands parcs arborisés où se reposaient les curistes. Notre Cicéron emmena encore les Jeudistes à travers les ruelles pittoresques pour atteindre la "Marktgasse", au bas de la ville et parallèle au Rhin. Après avoir contemplé les scènes de bataille décorant les murs de la cour intérieure de l'Hôtel de Ville, les participants prirent congé de leur guide, fort disert et aux larges connaissances historiques. Merci, Mr Rosenthaler !

Encore quelques pas dans la Marktgasse et les Jeudistes pénétrèrent dans ce qui fut probablement la plus belle surprise du jour : le restaurant "Feldschlösschen-am-Rhein" où ils allaient déjeuner dans le cadre absolument magnifique du plus pur "Jugendstil" du lieu. Doté d'une gigantesque verrière, de colonnes de marbre et de décorations de fleurs tropicales, ce restaurant est un témoin intact de l'époque où Rheinfelden était une ville d'eaux. Les diverses salles s'imaginent facilement, occupées par des dames en crinolines et messieurs en jaquette et haut-de-forme, en train de grignoter une cuisine dite diététique de l'époque, tout en dégustant du "Sekt" ou du champagne... Les hasards de l'histoire et, probablement le manque de candidats lors de la reprise d'un tel gigantesque restaurant, en ont fait un établissement servant désormais de la cuisine libanaise ! Nous en avons goûté et il faut dire que le repas fut excellent. Merci Jean-Michel, ce fut une très bonne idée et nous mangeâmes des mezze libanais en lieu et place d'une "Wurst-Käse Salat", plat d'été semble-t-il courant dans la région des plus célèbres brasseries de Suisse.

Mais l'horloge à une seule aiguille de la "Tour Obertor" tournait et nous rappelait, par sa cloche que le temps passait. A ce propos et hérité du temps où la ville était ceinte d'une muraille dont les portes fermaient le soir, la cloche de l'Obertor sonne 7 minutes avant l'heure, suivie de la cloche du Rathaus qui sonne 2 minutes en avance et enfin les cloches de l'église qui sonnent à l'heure juste ! Cette disposition permettait aux paysans de regagner la ville à temps, avant que les portes ne ferment et ainsi de ne pas passer la nuit à la belle étoile !

Nos excursionnistes quittèrent ainsi cette petite ville de Rheinfelden si jolie et au passé si passionnant pour rejoindre le bateau ou plutôt le yacht de luxe qui allait les transporter sur le Rhin, jusqu'au débarcadère du "Pont-du-Milieu", au centre de Bâle. En effet, le Rhin n'est navigable pour les grands bateaux que jusqu'à Rheinfelden et c'est donc au terminus que nous embarquons pour une jolie croisière d'environ 2 heures qui nous fera passer par 2 écluses importantes : celle de Birsfelden et d'Augst. C'est toujours une expérience fascinante que de pénétrer dans une écluse et de vivre de l'intérieur la descente du bateau de plus de 6m, avant de rejoindre le cours inférieur du fleuve. A notre époque, l'opération est entièrement automatique et régulée par des feux rouges ou verts de circulation.

Dès l'entrée dans la ville de Bâle, le cours du Rhin était encombré par de nombreux baigneurs que le bateau devait éviter. Même si le temps était au beau fixe, la température de l'eau ne devait pas être si élevée, mais les nageurs ne semblaient pas s'en soucier et escortaient le bateau en se laissant pousser par le courant. Il est vrai qu'ils avaient déjà dû déguster une "Stange" bien fraîche, avant de se mettre à l'eau !

Débarqués de leur esquif, les Jeudistes se laissèrent véhiculer par les trams vert bâlois, jusqu'à la gare où ils montèrent dans un train bondé, qui ne désemplit pas jusqu'à Lausanne... Il est vrai que nous sommes 8'789'726 résidents en Suisse au 30 septembre 2022 et que cela se voit, s'entend et se bouscule dans des transports publics bientôt défailants.

Avant de clore ce compte-rendu, nous voudrions remercier très sincèrement Jean-Michel Grossenbacher qui n'a compté ni son temps, ni ses efforts pour nous offrir une excursion des plus intéressantes et réussie. Merci à nos opérateurs de Camera Obscura, Dominique Farine et Hans Hilty de leurs excellentes photos, souvenirs d'une très belle journée jeudistique.



## Nos photographes se sont surpassés...

Cliquez sur un des liens suivants, afin de visionner l'album choisi en diaporama ou photo par photo...

2023.06.15 Sortie culturelle Rheinfelden – Photos D. Farine : [2023-06-15-Sortie culturelle-Rheinfelden](https://photos.app.goo.gl/Btb4WQpMvXasA5T6A)

2023.06.15 Sortie culturelle Rheinfelden – Photos H. Hilty : <https://photos.app.goo.gl/Btb4WQpMvXasA5T6A>  
<https://photos.app.goo.gl/Btb4WQpMvXasA5T6A>

